

La Cimade entre en résistance

« Assez d'humiliation !
Les migrants sont notre monde »

Des enfants arrêtés jusque dans les écoles. Des personnes âgées, des malades, des familles enfermés et expulsés. Des expulsions par charters banalisées. Des centres de rétention qui se multiplient et s'agrandissent jusqu'à devenir des camps d'internement. Des arrestations collectives qui s'apparentent à des rafles. La guerre aux migrants aux frontières de l'Europe.

Il ne s'agit pas là de faits isolés. Ce sont les éléments d'un système qui instaure la précarité sociale, administrative et économique comme règle et le contrôle administratif et policier comme mode de gestion de toutes les populations. Cette politique d'immigration et d'asile entraîne des pratiques inacceptables et justifie toutes les dérives.

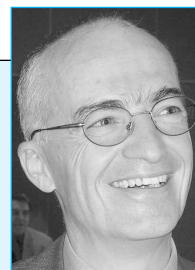
C'est le traitement quotidien infligé à celles et ceux qui fuient conflits, persécutions et pauvreté. Sans tenir compte des causes profondes qui poussent ces personnes à la migration et des liens culturels et familiaux tissés avec notre pays, ces lois leur font perdre leur statut de sujet.

Témoins de ces faits inacceptables, la *Cimade*, association qui depuis 1939 accueille et défend au quotidien au nom du Christ les étrangers et demandeurs d'asile a décidé de s'engager dans une campagne intitulée « Assez d'humiliation ! ».

Voir le site dédié à cette campagne en faveur des migrants en quête de dignité : <http://www.assezdhumiliation.cimade.org>

ASSEZ
D'HUMILIATION!
Les migrants sont notre monde

Contre l'endurcissement



Voilà qu'arrivent des nouvelles et des images des Canaries. Je ne parle pas de celles relatives à des touristes blancs, mais de celles concernant des émigrants africains. N'avons-nous pas déjà reçu, il y a quelques mois, des informations semblables venant du Maroc et, encore plus tôt, de Sicile ? Les Etats-Unis d'Amérique ont des problèmes à leur frontière méridionale avec des immigrants latino-américains venant du Mexique.

Le calme est revenu au sujet des enclaves espagnoles au Maroc, car les immigrants mal-aimés en sont désormais tenus à bonne distance. Maintenant, des Africains cherchent à gagner l'Europe en passant par les Canaries. Et lorsque la dissuasion à large échelle y sera effective, on entendra parler d'un autre point de passage, quelque part dans le barrage. Pendant ce temps, le Gouvernement et le Parlement suisses tentent de rendre les lois sur l'asile et le séjour des étrangers encore plus restrictifs. Et d'autres gouvernements des pays riches de l'Occident font de même. Mais le slogan « la barque est pleine » ne vaut que pour les barques des réfugiés risquant de chavirer en mer, pas pour les destinations du voyage vers les pays riches de l'Occident.

N'avons-nous toujours pas compris que des barrières et des murs sont des moyens inadéquats face aux courants migratoires croissants des pays pauvres vers les pays riches ? Et qu'il est encore plus difficile d'établir la distinction entre vrais et faux réfugiés venant de pays rongés par la corruption et sans justice indépendante que d'examiner les motivations éthiques des objecteurs de conscience en Suisse ?

Plus d'un(e) se demande : « Mais qu'est-ce que je peux bien faire ? »

1) Aiguiser sa conscience et la garder en éveil, pour ne pas s'habituer à l'injustice.

2) En tant que citoyennes et citoyens adultes, faire usage des droits politiques lors d'élections et de votations.

3) En tant que chrétiennes et chrétiens, contribuer personnellement à soutenir et à renforcer le service de l'Eglise dans les pays plus pauvres. ■

Source : Kirche + Welt, n° 11, 15 juin 2006

Patrick Streiff, Evêque
traduction : Frédy Schmid